

1. Vous écrivez à un collègue français. Dans votre lettre, dites-lui que vous préparez un concours d'accès à la fonction publique et expliquez-lui avec humour le caractère tragique de votre situation.

Mardi 29, 20h

Salut Alex !

Toujours pas d'accès à Internet ? Dommage ! Tu aurais des nouvelles plus souvent, hi hi hi ! J'ai bien reçu ta dernière lettre et je suis vraiment très content qu'on ait enfin reconnu ta valeur. Félicitations pour ta promotion !

Ici, la vie est moins rose : je me prépare pour la deuxième fois au concours d'accès à la fonction publique. Les dizaines de kilomètres qui séparent les deux écoles primaires dans lesquelles je fais quelques heures de cours ont eu raison de moi. Je n'en peux plus ! Alors, c'est décidé : la titularisation ou la mort ! Donc, je potasse tout ce qui me tombe sous la main en espérant que les sujets de cette année seront moins déconcertants que ceux de la dernière session.

J'ai déjà préparé un plan B en cas d'échec, histoire de moins stresser. Si mes résultats ne sont pas bons, je me marie avec Anna et on se dépêche de faire les quatre enfants ... qu'on a toujours désiré faire un jour, rassure-toi ! C'est, figure-toi, une façon d'avoir une priorité d'accès à la fonction publique ! Je ne vois plus d'autre solution.

Bon, je retourne à mes livres de didactique et de péda. Je crois encore au miracle !

Je t'embrasse.

Marios

2. Dans un mail adressé à une amie belge, vous donnez cinq bonnes raisons pour lesquelles vous trouvez que le concours auquel vous vous préparez ne permettra peut-être pas une sélection fiable des meilleurs enseignants de FLE.

De : moi@yahoo.gr  
À : sophie@yahoo.fr

Tu as raison Sophie, mais j'ai de bonnes raisons de croire que même des candidats bien préparés ne sont pas assurés d'obtenir les résultats légitimement attendus.

Tout d'abord, les programmes des cours de didactiques dispensés dans les universités du pays ne sont pas les mêmes. Ensuite, tu me croiras ou pas, aucun cours de pédagogie n'a jamais été organisé dans ma section. Alors, comment veux-tu qu'on se prépare sérieusement. De plus, les sujets du concours sont parfois déroutants : or, s'il y a bien un cadre dans lequel les sujets ne devraient surprendre personne, c'est celui d'une évaluation sur concours. Enfin, rien ne me permet de savoir si l'évaluation des copies est réalisée dans les règles de l'art : Les seules parties sur lesquelles les candidats et les experts peuvent exercer un certain contrôle, ce sont finalement les questionnaires à choix multiples. Et crois-moi, on a trouvé de nombreux dysfonctionnements dans les items des sessions précédentes.

Tu me diras qu'aucun QCM n'a jamais été parfait. C'est vrai...

3. On vous a demandé d'écrire un article en français pour la revue d'une association de professeurs en Grèce. Vous devez énumérer et développer les dix principales qualités que tout élève devrait attendre d'un prof de langues.

### LES BONS PROFESSEURS

par Xxx. Yyy, Université de Zzz

Une enquête menée en décembre 2008 auprès de 247 adolescents fréquentant des lycées dans la banlieue de Londres a révélé que les professeurs considérés comme étant particulièrement efficaces ont en commun les caractéristiques suivantes :

- **Ils ont une idée claire de ce qu'ils jugent essentiel dans leur cours.** Les choses importantes, dans tout cours, excèdent toujours les limites du temps disponible ; les bons professeurs savent identifier l'essentiel et en faire le centre de leur enseignement.
- **Ils maîtrisent le contenu, ainsi que les stratégies pour faciliter l'apprentissage.** Ils ne se contentent pas de savoir et de savoir présenter la matière, ils aident les élèves à acquérir les habiletés et les méthodes requises pour devenir des apprenants autonomes.
- **Ils disent clairement aux élèves ce qu'ils attendent d'eux... et pourquoi.** Non seulement précisent-ils le contenu et le niveau d'assimilation attendu des élèves, mais en outre montrent-ils le sens de ce contenu, par rapport aux cours passés et à venir, ainsi que vis-à-vis des retombées personnelles et sociales de l'apprentissage proposé !
- **Ils tirent profit au maximum des documents pédagogiques existants,** pour éviter d'investir dans la création de tels documents un temps qu'ils peuvent utiliser plus profitablement pour leur stratégie pédagogique.
- **Ils s'assurent de connaître les acquis intellectuels de leurs élèves.** Les préconceptions, préjugés et « théories spontanées » des élèves peuvent brouiller plus ou moins totalement la réception du message didactique ; les bons professeurs font surgir les pré-acquis cognitifs et ils en tiennent compte.
- **Ils enseignent aux élèves comment réfléchir sur leurs démarches intellectuelles :** ils leur donnent de fréquentes occasions de pratiquer la métacognition.
- **Ils visent des objectifs élevés et font faire des exercices qui touchent les opérations intellectuelles complexes,** c'est-à-dire non seulement la mémorisation et la compréhension, mais aussi l'application, l'analyse, la synthèse et la critique. Ils soutiennent et encadrent l'apprentissage en assurant un feedback régulier aux élèves sur tous les aspects de l'apprentissage.
- **Ils font souvent référence au contenu des autres cours** pour faciliter l'intégration des apprentissages.
- **Ils se considèrent responsables du succès de leurs élèves.** Ceux-ci savent, et sentent, que leur professeur prend à cœur la réussite de chacun de ses élèves.
- **Ils s'interrogent sans cesse** sur la pertinence et la qualité de leur stratégie pédagogique.

(inspiré d'un article de A.C. Porter, et J. Brophy, « Synthesis of Research on Good Teaching : Insights from The Work of the Institute for Research on Teaching », dans Educational Leadership, 88, pp. 74-85.)

4. Vous proposez, en réponse à une question posée sur un forum consacré au FLE, une méthode ou des techniques, pour un apprentissage efficace du français.

Pseudo : **moi**

Bonjour.

Moi, je pense que la meilleure méthode consiste à placer les apprenants devant des documents authentiques. L'important est évidemment que ces documents soient utilisés dans le respect de leur fonction sociale première.

Il est inutile de faire souligner des mots inconnus ou de faire mettre des verbes placés entre parenthèses au mode et au temps convenables. Il est stupide de faire rédiger un bulletin météo en français. Qui n'a pas connu dans son enfance au moins une de ces pratiques de classe idiotes !

Par contre, on peut apprendre beaucoup en tâchant de comprendre le règlement d'un concours – d'un vrai concours, avec des prix à gagner ! – pour y participer. Ou en complétant un vrai formulaire pour obtenir des informations, en cherchant un vrai correspondant sur de vrais forums, en préparant un vrai voyage dans un vrai pays francophone. C'est quand même mieux que d'apprendre par cœur – et en français s'il vous plaît ! – la hauteur de la Tour Eiffel dont la photo continue de figurer dans tous les manuels, non ?

5. Un collègue vous a demandé de lui expliquer ce qui peut bien distinguer méthodologiquement le cours particulier d'un cours réalisé en classe. Envoyez-lui votre réponse par mail.

De : moi@yahoo.gr

À : toi@yahoo.fr

Salut !

Ben moi, je pense que le cours particulier sera plus axé sur l'évaluation que sur l'apprentissage. Je m'explique :

Dans une classe, la constitution de groupes, la qualité des artefacts qui peuvent naître de l'interaction au sein de chaque groupe mais aussi de l'interaction entre les groupes au moment de la mise en commun des résultats obtenus, permet à la classe et à chacun des apprenants de progresser. Dans le cadre d'un cours particulier, par de groupe, pas d'interaction possible, si ce n'est celle entre le prof et l'élève.

En outre, l'élève qui choisit de prendre des cours particuliers le fait pour pouvoir mieux choisir les moments de son apprentissage. Au prix de l'heure, il vaut mieux que cet apprentissage se fasse hors cours et que le prof consacre les 60 ou les 90 minutes de la rencontre à contrôler la bonne acquisition des connaissances et des compétences, d'une part, et à planifier les tâches à réaliser pour le cours suivant, de l'autre.

Tu n'es pas d'accord ?

6. On vous a demandé de prendre position, dans une revue pédagogique, sur le bien fondé de l'organisation d'un enseignement du français dans les écoles primaires. Quel texte enverrez-vous ?

### **Psychopédagogie**

#### **À quel âge commencer l'apprentissage d'une langue ?**

De nombreuses études ont démontré que les enfants ont plus de facilités à apprendre une langue étrangère que les adultes. L'idéal étant de commencer dès le plus jeune âge, c'est à dire de 4 à 7 ans. Plus tôt l'enfant apprend une langue étrangère, mieux il s'imprènera et il parlera sans accent.

Pendant l'âge heureux de 6 ans, l'enfant fait encore preuve de capacités excellentes à restituer la prosodie d'une langue étrangère d'autant que ses capacités d'imitation sont maximales entre 4 et 8 ans. Cette pulsion mimétique permet à l'enfant d'apprendre rapidement une langue. C'est pendant cette période précédant l'école primaire que l'enfant développe les plus grandes facilités pour l'apprentissage d'une langue seconde.

Entre 6 et 8 ans, l'enfant a complètement établi les habitudes de sa langue maternelle et à partir de 9 ans, il se met à entendre les phonèmes en fonction de celle-ci et éprouve des difficultés à se corriger.

Entre 7 et 9 ans, l'enfant traverse une nouvelle période de réorganisation perceptuelle : il passe d'un traitement global à un traitement analytique. Les influences de la langue maternelle sont encore trop récentes pour avoir définitivement altéré les capacités auditives de l'enfant. Il possède des connaissances et des aptitudes acquises pendant sa scolarité, qui lui permettront d'apprendre rapidement une langue étrangère.

C'est donc bien à l'école primaire, et si possible avant l'âge de dix ans, que tout enfant devrait commencer à apprendre une ou plusieurs langues étrangères.

7. Vous devrez présenter, à une réunion de profs européens, les *caractéristiques* de l'enseignement des langues au primaire en Grèce. Écrivez le texte de votre petit discours. Puisez-en les contenus dans le programme analytique.

Chers Collègues,

En Grèce, si l'on en croit les programmes communiqués par le Ministère de l'Éducation, l'apprentissage du FLE dans l'enseignement primaire est adapté à l'âge, aux profils cognitifs, aux intérêts et aux besoins des apprenants.

Les stratégies d'apprentissages sont liées, dans la mesure du possible, à celles qui sont développées pour l'apprentissage de la langue maternelle. L'approche des documents et des compétences se fait « en spirale » et donne la priorité au développement des compétences de réception et de communication orale.

Les objectifs de cours sont le plus souvent exprimés en termes de compétences de communication. Peu de place est accordée aux objectifs exprimés en termes de phénomènes grammaticaux ou lexicaux.

Les objectifs généraux communément admis et à poursuivre prioritairement lors de l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère dans le primaire sont les suivants :

- découverte de l'existence d'autres cultures et d'autres langues,
- découvertes de quelques caractéristiques de ces langues/cultures,
- développement de la compréhension à l'audition,
- constitution d'un vocabulaire réceptif,
- développement chez l'élève d'un sentiment de confiance en lui au plan de ses capacités pour l'apprentissage des langues
- entretien de la motivation des élèves pour l'apprentissage des langues/cultures dans un climat d'apprentissage positif.

C'est donc bien la perspective actionnelle de l'usage et de l'apprentissage des langues prônée par le Cadre européen commun de référence qui est privilégiée dans les écoles primaires aussi.

Je vous remercie.

8. Écrivez un petit article intitulé « Instructions aux collègues désirant pratiquer une approche actionnelle de l'apprentissage du français ». Il sera publié sur gallika.net

### **Instructions aux collègues désirant pratiquer une approche actionnelle de l'apprentissage du français**

- Avant d'entrer dans la classe, vérifiez si votre objectif est bien exprimé en termes de compétence actionnelle, rigoureusement sociale.
- Ne prévoyez aucune formation axée sur quelque phénomène grammatical et sur quelque liste de « vocabulaire ».
- Interdisez-vous de faire souligner et d'expliquer des mots inconnus.
- Dans la mesure du possible, laissez les apprenants s'organiser entre eux pour effectuer la tâche proposée.
- Avez toute évaluation sur le succès social de l'entreprise et moins sur la qualité langagière.
- Préférez les simulations aux jeux de rôles.
- Ne pratiquez l'enseignement de la langue qu'à la demande, en vous limitant à ce qui vous est demandé.
- Jouez les rôles de l'animateur, de l'auxiliaire, ... le moins souvent possible du médiateur de connaissances.



9. Envoyez une lettre à un collègue qui ne connaît pas le grec. Dans cette lettre, vous vous réjouirez, arguments à l'appui, de la bonne qualité des examens du KPG.

16/12/09

Pilou,

Comme je te l'avais annoncé, j'ai inscrit tous mes élèves aux épreuves du Certificat d'État de Connaissance des Langues (KPG).

Tu dois savoir qu'en Grèce, depuis plusieurs dizaines d'années, la délivrance de certificats en langue était presque exclusivement assurée par des organismes étrangers. Au contraire de ces derniers qui sont le plus souvent soutenus par une université ou par quelque organisme ayant pour mobile le gain symbolique ou économique, le KPG est soutenu par l'État, ce qui assure au dispositif une plus grande indépendance idéologique, économique et scientifique.

Il vise une évaluation et une certification unifiées de la connaissance de différentes langues, en se concentrant sur leur usage socialement déterminé et non sur le système de notions autonome qu'on peut leur voir constituer. Il permet déjà l'évaluation de la connaissance et de l'usage de 5 langues à 5 niveaux.

Quelle que soit la langue considérée, les certificats délivrés rendront compte des connaissances et des compétences de communication constatées, dans la langue du pays, dans des termes toujours identiques et à l'issue d'une évaluation réalisée selon des modalités standardisées. C'est pas génial, ça ?

Enfin, un contrôle de qualité peut être imposé et est plus facile à exercer sur une institution qui siège dans le pays où elle développe ses activités.

Vive le KPG, j'espère que tous mes élèves réussiront dès les premières sessions !

Je te laisse. Je t'embrasse !

10. On vous a demandé de préparer une liste numérotée de dix conseils pédagogiques adressés aux profs de français. Cette liste sera affichée dans la salle des profs de votre école. Elle sera rédigée en français pour que les collègues des autres matières ne puisse pas la comprendre 😊.

### CONSEILS DU MOIS

1. Au moment d'aborder un document écrit ou oral, faites systématiquement repérer les indices linguistiques ou non, permettant d'émettre ou de confirmer des hypothèses sur le genre auquel appartient un document, sur les intentions de son rédacteur, sur le comportement qu'il devrait induire et, enfin, sur les paramètres sociologiques qui conditionnent certains choix stratégiques ou linguistiques.
2. Aucun des documents soumis aux apprenants ne devrait être fabriqué ou modifié à des fins d'apprentissage et l'activité proposée devrait être toujours socialement vraisemblable et probable, jamais exclusivement scolaire.
3. Organisez régulièrement des activités d'autoévaluation, d'évaluation par le groupe, d'évaluation par le véritable destinataire, d'évaluation par l'ordinateur, d'évaluation par le professeur.
4. Utilisez systématiquement des documents authentiques dans le respect constant de leur fonction sociale et initiale.
5. Ne croyez pas aux « niveaux » et encore moins aux classes constituées sur ce critère. Il n'y a pas de niveaux de connaissance mais bien des sommes précises de compétences de communication acquises, des « profils » qu'il est quasiment impossible d'hierarchiser.
6. Vous ne devriez pas la seule ressource francophone dans la classe. Vos apprenants devraient être amenés à entendre d'autres voix francophones que la vôtre et à lire d'autres textes que les vôtres.
7. Soyez persuadé que travailler avec de très petites classes n'offre aucun avantage pédagogique ou didactique et qu'au contraire, un grand nombre de participants fait souvent augmenter le degré d'interaction et l'efficacité des activités d'apprentissage puisque les propositions, les contributions, les réactions sont plus nombreuses.
8. Pour être certain que le cours réponde aux besoins précis de chacun, laissez les apprenants prendre les notes qu'ils veulent et contribuer à leur rythme personnel et dans la mesure de leurs compétences propres aux progrès de la classe.
9. Toutes les activités d'apprentissage que vous programmez devraient être réalisées en classe et non à la maison.
10. Toutes les activités d'apprentissage que vous programmez devraient être réalisées en groupes et jamais par des apprenants seuls.